DOSSIER
DE PRESSE

GUIMET+

CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE GUIMET EN RÉGION

MUSÉE
GUIMET

GUIMET+

CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE GUIMET EN RÉGION

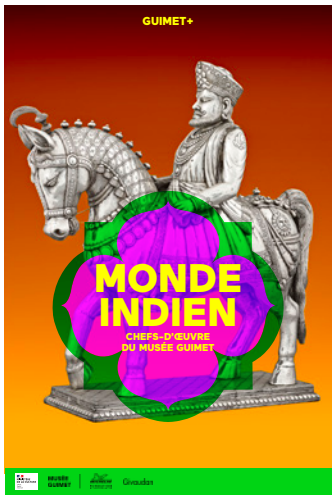
Des mangas au cinéma en passant par la K-Pop, les cultures populaires asiatiques sont de plus en plus présentes dans notre quotidien. Elles restent pourtant encore assez méconnues des Français. Pour pallier cette méconnaissance et offrir au public une initiation à l'Asie à travers le meilleur de ses productions artistiques, le musée national des arts asiatiques-Guimet se déploie dans les territoires avec un dispositif innovant, sur quatre ans, dans plusieurs villes de France.

Expression des engagements sociétaux du musée Guimet, les Guimet+ visent à favoriser la compréhension de l'autre dans une approche de respect de la diversité.

UN DISPOSITIF INNOVANT POUR DÉPLOYER LE MUSÉE GUIMET EN RÉGION

Musée national, le musée Guimet a vocation à s'adresser à tous les publics, à l'échelle nationale. Le projet Guimet+ souhaite répondre à la nécessité de démocratiser l'accès aux collections nationales par le déploiement d'œuvres majeures de ces collections au sein d'expositions présentées dans des musées partenaires, pendant une durée de quatre ans. Offre muséale ambitieuse, articulant chefs-d'œuvre et médiation numérique ou sensorielle, Guimet+ apporte au grand public les éléments d'une familiarisation avec l'Asie à travers la découverte de quatre aires culturelles, présentées à raison d'une par an : le Japon, la Chine, le monde himalayen et le monde indien. Chaque exposition est pensée comme un point d'entrée pour découvrir la profondeur historique, artistique et culturelle de ces sociétés.

Guimet+ se déploie simultanément dans différentes régions de France : deux sites pilotes sont inaugurés en **décembre 2024, à Clermont-Ferrand (ouverture le 13 décembre)** et **Digne-les-Bains (ouverture le 14 décembre)**. Guimet+ **Montpellier ouvrira fin 2025**.



LE DISPOSITIF GUIMET+

UN PROJET COMPLET EN PARTENARIAT AVEC LES ACTEURS LOCAUX

Guimet+ associe un dispositif d'exposition, présentant une aire culturelle différente chaque année durant 4 ans, à des médiations et une programmation culturelle spécifique.

Chaque partenaire local accueille successivement les quatre expositions – *Chine*, *Japon*, *Monde himalayen* et *Monde indien* –, et y associe, en partenariat avec les acteurs éducatifs et culturels locaux, une programmation dédiée en fonction de son public : visites, conférences, ateliers et médiations tous publics, spectacles, concerts…

Guimet+ constitue ainsi le noyau d'un réseau qui se déploie sur le territoire et dans un échange actif avec ses partenaires. Des dynamiques fructueuses entre le musée Guimet, les sites accueillant les Guimet+, mais aussi d'autres acteurs des arts asiatiques sont également favorisées. Elles concernent tout à la fois l'éducation et la programmation artistiques et culturelles que la mise en réseau d'acteurs scientifiques et institutionnels des arts asiatiques à l'échelle nationale et internationale.

DES CHEFS-D'ŒUVRE DES COLLECTIONS NATIONALES ET TERRITORIALES

Chaque Guimet+ présente une trentaine d'œuvres, ou ensembles d'œuvres, des collections du musée Guimet mises en lumière dans une scénographie de qualité.

Une section du parcours permet de mettre en valeur les richesses des collections territoriales, en lien avec la thématique annuelle du Guimet+. Ainsi, à Clermont-Ferrand sont présentées pour la première fois des œuvres textiles exceptionnelles qui n'étaient jusqu'ici pas exposées. À Digne-les-Bains, ce sont les liens entre l'exploratrice et tibétologue Alexandra David-Neel et les aires culturelles présentées chaque année qui sont mis en lumière.

Grand vase quadrangulaire
Émail cloisonné, 18e siècle règne de Qianlong (1736-1795)
© GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

Amida Nyorai
© GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

Portrait du Prince Mahammed Mu Azzam, Shah'Alem
Gouache rehaussée d'or, École du Deccan, Golconde, 1680-1690
© GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

Épisodes de la vie de Buddha Câkyamuni
Peinture sur toile, 2e moitié
du 19e siècle © GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

UN DISPOSITIF PÉRENNE ET ÉCO-RESPONSABLE, À L'ATTRACTIVITÉ RENOUVELÉE

Le dispositif Guimet+ se déploie dans des espaces permanents de 150 à 200 m². Il s'y implante pour quatre ans, afin de permettre le développement de nouvelles dynamiques avec les acteurs culturels, éducatifs et médico-sociaux locaux et les relais associatifs, et de développer des actions sur la durée.

Si le dispositif est pérenne, le contenu des Guimet+ est toutefois entièrement renouvelé annuellement pour présenter des aires culturelles différentes.

La scénographie, innovante et semi-permanente, allie durabilité et renouvellement annuel. Elle est conçue de manière modulaire mais chaque exposition est structurée de la même manière pour faciliter les rotations, dans un souci d'éco-responsabilité. La structure de la scénographie et les mobiliers sont conservés pendant quatre ans et s'adaptent pour accueillir les œuvres de chaque rotation annuelle. L'empreinte carbone de l'exposition est ainsi considérablement réduite comparé à celles des expositions temporaires habituelles. De même, les dispositifs numériques restent en place pendant plusieurs années, mais diffusent chaque année un contenu spécifiquement conçu en lien avec l'aire culturelle mise en lumière.

L'IMPORTANCE DE LA MÉDIATION POUR TOUS LES PUBLICS

Le dispositif permet d'accueillir et d'intéresser tous les publics, enfants et adultes, individuels ou en groupe, avec ou sans médiateur. Un livret d'aide à la visite gratuit est disponible pour chaque parcours.

Dans le parcours de chaque Guimet+, des dispositifs sensoriels et interactifs permettent à tous les publics, quel que soit leur âge ou leur degré de familiarité avec l'Asie, de trouver leur chemin vers les différentes cultures asiatiques.

Des formations sont aussi proposées par l'équipe du musée Guimet, tant pour les équipes de médiation culturelle des lieux d'accueil que pour les acteurs de l'Éducation nationale, pour mettre en partage les Guimet+ avec le public le plus large, familier ou non des institutions culturelles.

UN PARCOURS-TYPE QUI ENGAGE LE VISITEUR

INTRODUCTION : L'ASIE, SI LOINTAINE, SI PROCHE

Le parcours débute par un espace introductif destiné à faire prendre conscience au visiteur que l'Asie lui est déjà familière, à travers des exemples de son quotidien ou de la culture populaire, et de susciter sa curiosité. A chaque exemple contemporain est associée une référence historique ou patrimoniale (par exemple, une image de *Tintin et le Lotus Bleu* et une porcelaine chinoise).

UNE RENCONTRE AVEC UNE CULTURE À TRAVERS QUATRE THÈMES UNIVERSELS

Les visiteurs sont ensuite invités à découvrir un univers culturel en explorant des thématiques universelles – beauté, prestige, sagesse, transgression – faisant l'objet de codes, d'iconographies ou de pratiques différentes dans chaque culture.

Prestige

Inspirer l'admiration ou le respect est une aspiration commune à toutes les cultures. Les critères du prestige sont multiples et évoluent dans le temps, qu'il s'agisse de la position sociale, de la richesse, du savoir ou des liens avec le sacré. Comprendre ces critères et leur hiérarchie aide à mieux saisir la dynamique d'une civilisation tout entière.

Prince à Cheval
Argent, Inde du Nord, XIXe siècle
© GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Michel Urtado

Beauté

La beauté éveille les sens, suscite le désir et le plaisir. Elle aveugle et émerveille. Gage de vitalité et de séduction, la beauté est au cœur des préoccupations humaines depuis la nuit des temps. Ses critères, distincts d'une culture à l'autre, invitent partout à des comportements et des créations d'une extrême richesse. Attitudes, soins du corps, vêtements, parures et maquillages attirent, intriguent, éloignent ou rapprochent les communautés humaines les unes des autres.

Porte miroir
Période Yuan ou Ming
© GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

Sacré

Toutes les cultures font part de réalités absolues ou inaccessibles, placées au-delà des limites de la vie ordinaire. Elles imposent le respect, sont parfois décrites comme la source et l'essence de tout ce qui existe et sont célébrées par des offrandes et des prières. Des symboles ou des images rendent compte de leur présence et de leur pouvoir et prennent place au cœur de rituels. Ils accompagnent les individus dans les moments essentiels de leur existence et témoignent aussi de convictions que l'on nomme parfois « sagesse », « religion » ou « voie ».

Masque de Bhairava
Terre cuite, Népal 17e siècle
© GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Michel **Urtado**

Transgression

Lorsqu'il est question d'humour, jouer avec les convenances du langage ou des règles de politesse est souvent un plaisir partagé. Lorsqu'il est question de justice, enfreindre les règles d'un pouvoir oppressif peut être considéré comme une preuve de courage. L'ivresse, la transe et l'amour, conduisent parfois au dépassement de soi et sont dans certaines circonstances les ressorts de la création poétique ou des révélations mystiques.

Chapelle privée shintobouddhique Kagami Zushi
© GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

DES DISPOSITIFS INTERACTIFS ET SENSORIELS

Un espace dans chaque thématique est réservé à des dispositifs interactifs et sensoriels spécialement produits pour les Guimet+ :

- Prestige : un dispositif d'**observation** et de décryptage iconographique
- Beauté : un dispositif **olfactif** avec des parfums créés spécifiquement par notre partenaire, Givaudan.
- Sacré : un dispositif **sonore**
- Transgression : un dispositif **ludique**. En soulevant des volets, le visiteur peut découvrir, grâce à des animations, des anecdotes ou récits qui illustrent le thème de la transgression dans l'aire culturelle présentée.

Au centre de l'exposition, un espace immersif invite à pénétrer un paysage où un intérieur asiatique, tour à tour pavillon de thé japonais, jardin de lettré chinois, salon de musique indien ou espace sacré himalayen.

UNE SECTION THÉMATIQUE SUR MESURE

Afin d'ancrer le Guimet+ dans le lieu qui l'accueille, une section thématique est conçue sur mesure en lien avec le territoire, son histoire, ses projets ou ses collections.

LE MODÈLE ÉCONOMIQUE DE GUIMET+

Le musée Guimet prend en charge la conception et la production de l'ensemble des Guimet+ (contenus, scénographie et dispositifs de médiation compris), prête des œuvres majeures de ses collections, assure la formation des médiateurs culturels et les formations académiques, accompagne les équipes et assure la communication nationale du projet.

Les partenaires territoriaux mettent à disposition l'espace, adapté pour l'accueil d'œuvres des collections nationales (sécurité, sûreté, conservation préventive), prennent en charge l'assurance, les rotations annuelles (transport et installation), le gardiennage, la médiation, la programmation culturelle et la communication locale.

MÉCÈNES DE GUIMET+

Guimet+ bénéficie du généreux soutien de la Fondation d'Entreprise Michelin

MICHELIN
FONDATION D'ENTREPRISE

Les évocations olfactives ont été spécialement créées pour Guimet+ par le parfumeur Natalie Cetto de la Maison de Création Givaudan

Givaudan

CONTACT PRESSE MUSÉE GUIMET

Agence Observatoire Véronique Janneau
Viviane Joëssel
+33 (0)1 43 54 87 71 | +33 (0)7 66 42 12 30
viviane@observatoire.fr

Vanessa Leroy
+33 (0)1 43 54 87 71 | +33 (0)7 68 83 67 73
vanessaleroy@observatoire.fr

→ Visuels libres de droits pour la presse disponibles sur demande

COMMUNICATION MUSÉE GUIMET

communication@guimet.fr

Nicolas Ruyssen
Directeur de la communication
+33 (0)6 45 71 74 37
nicolas.ruyssen@guimet.fr

Thibaud Giraudeau
Chargé de communication
+33 (0)6 62 33 36 07
thibaud.giraudeau@guimet.fr

GUIMET+CLERMOND-FERRAND AU MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT

Le musée national des arts asiatiques-Guimet a choisi le musée d'art Roger-Quilliot (MARQ) de Clermont-Ferrand pour le projet Guimet+ afin d'offrir une découverte originale des trésors de ses collections. Chaque année, pendant quatre ans, le public pourra successivement s'initier aux arts et la culture de la Chine, du Japon, du monde himalayen et du monde indien.

Pour un émerveillement partagé, les collections textiles du musée d'art Roger-Quilliot se joignent aux pièces d'exception présentées par le musée Guimet, à l'occasion de cette magnifique première exposition dédiée à la Chine.

Il s'agit pour le MARQ de mettre en valeur un fonds patrimonial constitué notamment de collections anciennes et contemporaines jusqu'alors peu présentées au public.

Une invitation au voyage et à la connaissance des cultures asiatiques qui, bien qu'éloignées géographiquement, continuent de résonner avec notre civilisation et de nous émerveiller.

Paire de chaussures pour pieds bandés Population Han
Chine, début du 19e siècle (vers 1800), satin de soie, soie façonnée, broderie de soie, broderie de fil d'or (couchure), coton, passementerie, L. 13 cm ; H. 6,5 cm ; l.5,5 cm, N° inventaire : 63.525.1 (Marq)

Robe de mandarin
Chine, Vietnam ?, 19e siècle, avant 1861, soie (damas, jaspé et satin), broderie de fil d'or et fil d'argent (couchure), H. 138,5 cm ; L. 208,5 cm, N° inventaire : 861.620.1

Robe de mandarin (détail)
Chine, Vietnam ? 19e siècle, avant 1861, soie (damas, jaspé et satin), broderie de fil d'or et fil d'argent (couchure), H. 138,5 cm ; L. 208,5 cm, N° inventaire : 861.620.1

clermont auvergne métropole

Rayonner ensemble
CLERMONTMETROPOLE.EU

MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT

Le musée d'art Roger-Quilliot, musée des beaux-arts de Clermont-Ferrand, est installé dans un ancien couvent d'ursulines. Il présente sur six niveaux des collections de peintures, sculptures, arts décoratifs, de l'époque médiévale jusqu'au XXe siècle. La mise en œuvre du nouveau Projet Scientifique et Culturel du musée d'art Roger-Quilliot verra le rapprochement des actuelles collections du MARQ avec les collections textiles extra-européennes, actuellement conservées au musée Bargoin, dans la perspective de renouveler le discours de l'histoire de l'art.

Ce musée bénéficie de l'appellation « Musée de France » et se positionne comme l'un des grands établissements culturels en région Auvergne-Rhône-Alpes. Le musée propose tout au long de l'année une riche programmation culturelle (visites commentées, ateliers pour enfants, conférences, expositions…).

QUARTIER HISTORIQUE DE MONTFERRAND

Place Louis-Deteix
63100 Clermont-Ferrand
04 43 76 25 25
accueil.marq@clermontmetropole.eu
clermontmetropole.eu
instagram : museesclermontmetropole

HORAIRES

Du mardi au vendredi de 10h à 18h ;
Le samedi, dimanche, jours fériés et ponts fériés de 10h à 13h et de 14h à 18h ;
Le musée est fermé le 1er janvier, le 1er mai, le 1er novembre et le 25 décembre

TARIFS

Entrée :
Tarif normal : 5 €
Tarif réduit : 3 € (sous conditions)
Gratuité sous conditions
et pour tous les 1ers dimanches du mois

Visite :
Tarif normal : 9 €
Tarif réduit : 6 € (sous conditions)
Activité enfant : 5 €

ACCÈS & TRANSPORTS

Arrêt musée d'art Roger-Quilliot
Bus : lignes 20 et 21
Tramway : ligne A
Station C.vélo devant le musée
Musée accessible aux personnes à mobilité réduite

CONTACTS PRESSE

Clermont Auvergne Métropole
Direction de la Communication
communication@clermontmetropole.eu
04 73 98 35 11

Emmanuel Thérond
etherond@clermontmetropole.eu
07 61 90 23 29

GUIMET+DIGNE-LES-BAINS
À LA MAISON ALEXANDRA DAVID-NEEL

Aux côtés des chefs-d'œuvre du musée Guimet, *Guimet+Digne-les-Bains* dédie chaque année une section au lien entre Alexandra David-Neel et l'aire géographique et culturelle présentée, en l'occurrence le Japon, à travers ce qu'elle a collecté au fil de ses pérégrinations.

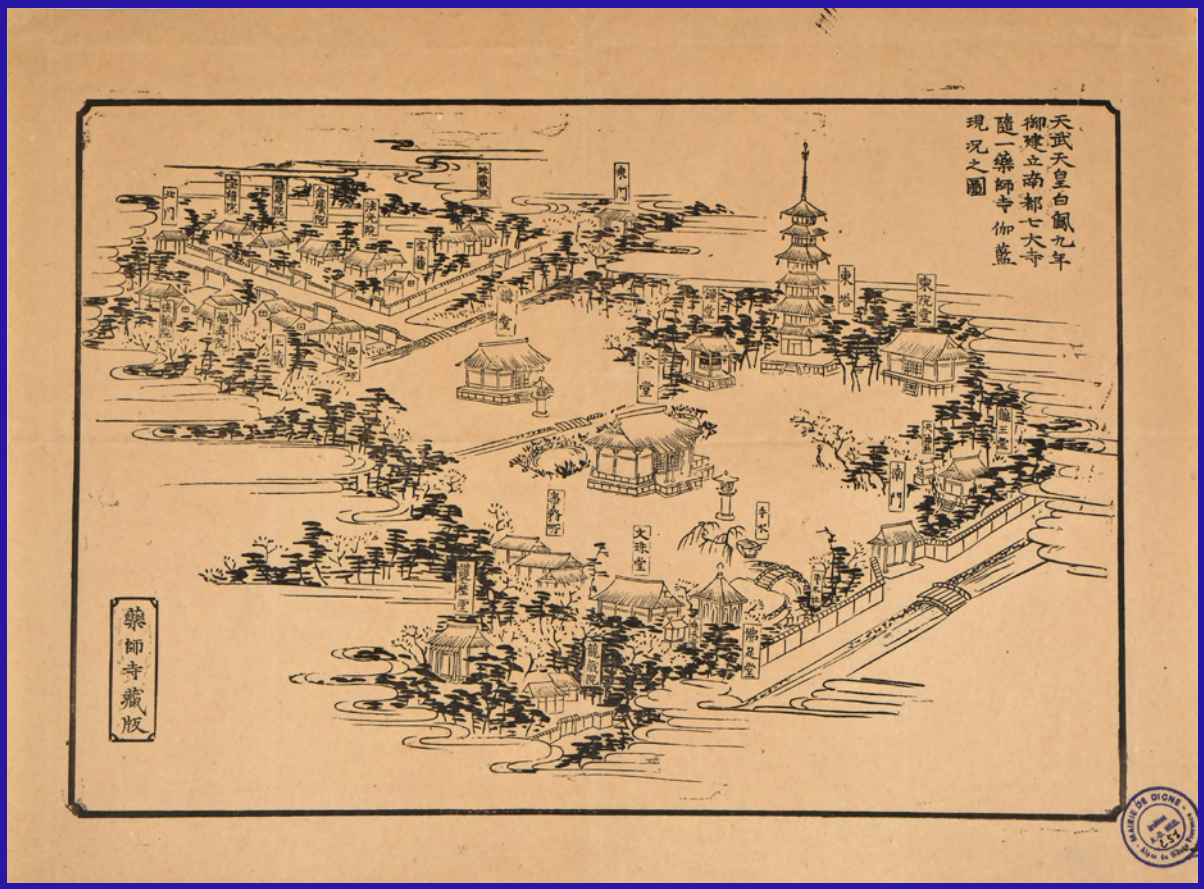
REGARD
« Le Japon tel que je l'ai vu »
par Alexandra David-Neel

Après un long périple à travers l'Asie entamé en 1911, Alexandra David-Neel (A D-N) arrive à Kobe en février 1917 et reste six mois au Japon. Elle est déjà en contact avec quelques personnalités japonaises, parmi lesquelles Daisetz Teitaro Suzuki, qui a écrit sur le bouddhisme et plus particulièrement le zen, et son épouse, la théosophe, Béatrice Lane Suzuki, elle y retrouve également le moine bouddhiste Ekai Kawaguchi.

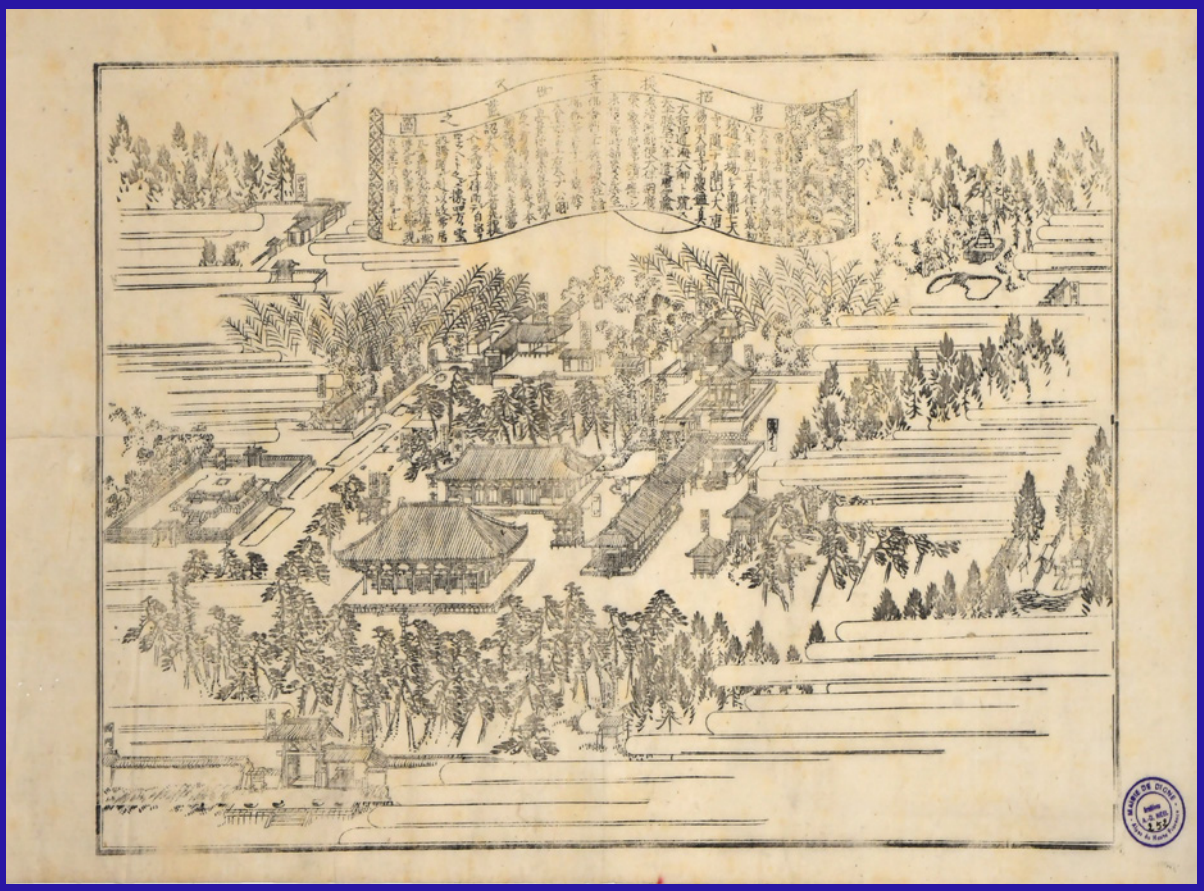
A D-N tente d'approfondir ses recherches de textes sur les origines du bouddhisme tibétain auprès de moines japonais qui ont adopté cette religion ou dans les monastères où elle séjourne. Elle peine, néanmoins, à trouver des interlocuteurs qui ne soient pas, comme elle le laisse entendre dans son manuscrit Le Japon tel que je l'ai vu, davantage empreints de mysticisme patriotique que véritablement bouddhistes. Cette première déception s'en ajoute une autre. Elle confie qu'après l'Himalaya et ses « paysages [qui sont] les plus extraordinaires et les plus grandioses du monde », elle était mal préparée à apprécier le Japon, si ce n'est à travers les clichés sur l'« atmosphère de joliesse et de grâce enveloppant toute chose ». Les brochures touristiques, cartes postales et photographies témoignent de cette imagerie factice qu'elle collecte comme autant de preuves.

Tout au long de sa vie, Alexandra David-Neel documente ce qu'elle observe, consciente d'être un témoin privilégié des paysages qu'elle arpente, des civilisations qu'elle rencontre, et des pratiques liées au bouddhisme qu'elle étudie. S'intéressant à toutes les facettes de ses objets d'études et à leurs contextes, des plus savants aux plus triviaux, elle conserve aussi bien une statue exceptionnelle, des estampes anciennes, que des prospectus, cartes postales ou photographies : toute forme de témoignages visuels à même d'appuyer ses propos et d'illustrer ses futurs articles, conférences ou livres. Les œuvres et les documents présentés reflètent son expérience et le regard qu'elle porte sur le Japon, caractérisés par ses difficultés à mener à bien son étude philosophique, ainsi que son désarroi face à un pays devenu « trop civilisé ».

maison
ALEXANDRA
DAVID-NEEL
digne-les-bains



Temple du Bouddha de Médecine
Le nom du temple est indiqué dans le cartouche en bas à gauche et il est précisé que le Yakushi-ji est un des sept grands temples de la capitale du sud du Japon (c'est-à-dire Nara). Il a été fondé au 7e siècle par l'empereur Tenmu (son nom figure en haut à droite). Après sa mort, c'est son épouse qui l'acheva, en 697, Fin du 19e siècle, estampe (xylographie sur papier).
Nara, Legs Alexandra David-Neel, 1972, Maison Alexandra David-Neel,Digne-les-Bains © Jean-Michel D'Agruma



Temple de Toshodai-ji
Avec une inscription évoquant l'histoire du temple fondé par Ganjin, un moine chinois, en 759, fin du 19e siècle, estampe (xylographie sur papier).
Nara, Legs Alexandra David-Neel, 1972, Maison Alexandra David-Neel, Digne-les-Bains © Jean-Michel D'Agruma

MAISON ALEXANDRA DAVID-NEEL

Née à Saint-Mandé, près de Paris, c'est à Digne-les-Bains qu'Alexandra David-Neel s'éteindra en 1969, léguant à la ville ses propriétés, archives, collections et droits d'auteur. Elle a passé 25 ans de sa vie en Asie, parcouru plus de 30 000 km à pied et par tous les moyens disponibles. Première femme européenne à se rendre dans la cité interdite de Lhassa, ses voyages font d'elle plus qu'une exploratrice, ils nourrissent également une œuvre littéraire importante. Elle écrit plus de 30 ouvrages pionniers, qui ouvrent à la pensée occidentale du début du 20e siècle des perspectives totalement novatrices : besoin de spiritualité et connaissance des philosophies bouddhiques. Récemment rénovée, la Maison Alexandra David-Neel permet de visiter à la fois le lieu de vie de la femme de lettres, son jardin, ainsi que le musée qui retrace son parcours, ses engagements et ses voyages. L'ouverture de Guimet+ Digne-les-Bains à la Maison Alexandra David-Neel prend la suite du partenariat scientifique établit avec le musée national des arts asiatiques-Guimet depuis décembre 2018.
La Maison Alexandra David-Neel fait partie du pôle Ambulo, pôle artistique et muséal de Digne-les-Bains, avec le Musée Gassendi, et le Cairn Foyer d'art contemporain. Il bénéficie du soutien de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur - Ministère de la culture et de la Région Sud-Provence Alpes Côte d'Azur.

ADRESSE

27, avenue du maréchal Juin
04 92 31 32 38
contact.adn@ambulo.fr
www.alexandra-david-neel.fr
Instagram : maisonadn

HORAIRES

Ouvert tous les jours (sauf le lundi)
Du 1er avril au 30 novembre de 10h à 18h
Du 1er décembre au 31 mars de 13h30 à 17h
Fermé tous les jours fériés du 1er octobre au 15 mai

Fermeture de la billetterie 45 minutes avant la fermeture du site

Le site est exceptionnellement ouvert en Noël et le jour de l'an

TARIFS / ACCESSIBILITÉ

Visite complète, musée et jardin + villa : 8€
Visite musée et jardins uniquement : 6€
Visite (guidée) villa uniquement : 6€
Tarif réduit : 4€

Les tarifs réduits et gratuités ne s'appliquent que sur l'entrée du musée.

ACCÈS ET TRANSPORT

— Venir en voiture
2 parkings gratuits :
Avenue du Maréchal Juin et rue René Cassin.
L'accès au musée est piéton sauf pour les personnes à mobilité réduite.

— Venir en bus
Accès bus (TUD) : ligne 5, arrêt Jean Rolland.
LER 66 (Zou !) : depuis Aix-en-Provence TGV
LER 68 (Zou !) : depuis Marseille
LER 51 (Zou !) : depuis Nice

— Venir en train
Le mythique Train des Pignes (depuis Nice)

CONTACT PRESSE

Ambre Mendoza
06 73 60 09 55
communication@ambulo.fr

DIRECTRICE

Sandra Cattini
Conservatrice en chef, directrice
sandra.cattini@ambulo.fr

GUIMET+MONTPELLIER AU MUSÉE FABRE

LE MUSÉE FABRE ET L'HÔTEL DE CABRIÈRES-SABATIER D'ESPEYRAN

Parmi la riche constellation des musées français, le musée Fabre de Montpellier se détache par la qualité de ses collections, accumulées au fil du temps par quelques collectionneurs avisés, toujours issus de la région et fiers de contribuer à créer un musée exemplaire.

Créé en 1825 grâce au don du peintre François-Xavier Fabre, il célébrera bientôt son bicentenaire. Le geste de Fabre sera imité par de nombreux Montpelliérains au cours du XIXe siècle, notamment Antoine Valedau, Alfred Bruyas, qui fait entrer le musée dans la modernité, et jusqu'à Pierre Soulages.

Au sein de ce riche périmètre se déploie **l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran**, rare témoignage préservé du 19e siècle et département des arts décoratifs du musée. **Il accueillera dès la fin de 2025 le projet Guimet+Montpellier.**

Construit en 1874, légué à la Ville de Montpellier en 1967 par Mme Frédéric Sabatier d'Espeyran et ouvert au public en 2010, l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran est aujourd'hui l'écrin de la collection d'arts décoratifs du musée Fabre : des intérieurs Napoléon III intacts et une remarquable collection de mobilier et d'objets d'art du XVIIIe siècle (environ 2 300 pièces).

Il est un témoignage unique de la société bourgeoise montpelliéraine de la seconde moitié du XIXe siècle. La structure du bâtiment et ses décors conservés au 1er étage permettent de percevoir les usages d'une famille de notables dans ses aspects les plus quotidiens.

Les *period rooms* du 1er étage, ressuscitant les appartements d'apparat du comte Despous de Paul (1825-1899), créent ainsi un rapport privilégié aux œuvres et à une époque, celle des débuts de la Troisième République, et redonnent toute son authenticité au lieu. La présentation et l'agencement des meubles et des objets d'art du 2e étage reconstituent des ensembles mobiliers cohérents stylistiquement et chronologiquement, de l'époque de la Régence jusqu'au début du XIXe siècle. Au rez-de-chaussée, la collection de céramique et d'orfèvrerie du musée Fabre, constituée au gré des donations, legs, dépôts ou achats, compte à ce jour près de 500 pièces. Les acquisitions récentes dans le domaine de la faïence et de l'orfèvrerie languedociennes font de cet ensemble une collection de référence pour les arts appliqués méridionaux.

Cette demeure particulière qui donne sur l'Esplanade, cœur de ville restaurée récemment, accueille habituellement chaque année des expositions en lien avec les arts décoratifs, le design, ou l'histoire de la cité.

Bienvenue à Guimet + !

« Montpellier fut la 1re ville de France à être jumelée à une ville chinoise. C'est donc un honneur de conclure ce partenariat entre le musée Guimet, référence internationale des arts asiatiques, et le musée Fabre. Dès 2025 et jusqu'en 2029, il permettra de présenter à Montpellier, des expositions d'art asiatique de très haut niveau : la Chine fin 2025-2026, le Japon en 2027, le Monde himalayen en 2028 et le Monde indien en 2029. »

Michaël Delafosse
Maire et Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Montpellier Méditerranée Métropole | musée fabre Montpellier3M

MUSÉE FABRE

ADRESSES

Musée Fabre
37, boulevard Bonne Nouvelle
34000 Montpellier

Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran
6bis, rue Montpellieret
34000 Montpellier
+33 (0)4 67 14 83 00
musee.fabre@montpellier.fr

MUSÉE GUIMET
L'ASIE VA VOUS SURPRENDRE !

Fondé en 1889, le musée national des arts asiatiques-Guimet possède la collection d'art asiatique la plus complète au monde, et la plus importante en Europe.

Avec plus de 60 000 œuvres témoignant de 7 000 ans d'histoire, ses prestigieuses collections s'étendent de l'Afghanistan au Japon en passant par l'Inde, la Chine, la Corée ou l'Asie du Sud-Est, du néolithique jusqu'à l'époque contemporaine.

Héritées de l'industriel et philanthrope Émile Guimet (1836-1918), elles se sont enrichies des apports scientifiques exceptionnels des chercheurs et archéologues des 19e et 20e siècles.

Photo : David Giancatarina

Peintures, sculptures, porcelaines, estampes, textiles, mobilier ou objets précieux, c'est à un voyage extraordinaire à travers toute l'Asie qu'invite le musée Guimet, un voyage à la découverte de ses cultures, ses religions, ses courants de pensée (bouddhisme, hindouisme, confucianisme, taoïsme…)

Un très important fonds photographique vient compléter les collections, parmi lequel l'exceptionnel legs du photographe français Marc Riboud couvrant l'intégralité de son travail, soit plus de 50 000 photographies.

Implanté sur trois sites parisiens, le bâtiment historique de la place d'Iéna compte 5 500 m² de salles d'expositions permanentes, une splendide bibliothèque historique, un auditorium de 276 places dans lequel se déploie une riche programmation artistique (concerts, films, spectacles, conférences, rencontres littéraires) et une terrasse panoramique végétalisée sur trois niveaux. Chaque année, le musée présente quatre expositions

temporaires, des rotations régulières au sein de ses collections ainsi que des interventions d'artistes contemporains.

Avenue d'Iéna, tout proche du musée, l'hôtel d'Heidelbach conserve une partie des collections de mobilier impérial chinois. Son jardin abrite également un authentique pavillon japonais où sont organisées des cérémonies du thé.

Troisième site situé avenue Foch, le musée d'Ennery invite à un véritable voyage dans un cabinet d'art et de curiosités du 19e siècle, témoin du Japonisme. Resté inchangé depuis 1899, cet hôtel particulier fascine par l'exceptionnelle et mystérieuse force du lieu.

Photo : David Giancatarina

ADRESSES

Musée national des arts asiatiques – Guimet
6 place d'Iéna 75116 Paris

Hôtel d'Heidelbach
19 avenue d'Iéna 75116 Paris

Musée d'Ennery
59 avenue Foch 75116 Paris

WWW.GUIMET.FR